

LE THÉÂTRE DU PETIT PONT EST HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER

L'ENFANT OU LE RIRE DU DIABLE

de Chantal Gallier et Hélène Boisbeau

Un conte initiatique tout public à partir de 8 ans

MISE EN SCÈNE Hélène Boisbeau

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION Chantal Gallier

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Mathias Baudry

MUSIQUE ORIGINALE ET CRÉATION SONORE François Marnier

CRÉATION LUMIÈRE Eric Da Graça Neves



Spectacle réalisé dans le cadre d'une résidence de création au Studio-Théâtre de Charenton, repris au Théâtre de la Jonquière à Paris, en tournée. Puis au théâtre du Gilgamesh au festival d'Avignon en juillet 2010

THÉÂTRE DU PETIT PONT

theatredupetitpont@mac.com

www.theatredupetitpont.com

01 43 68 79 98

Le théâtre du Petit Pont

L'équipe artistique du théâtre du petit pont est constituée de trois personnes : Chantal Gallier, directrice artistique et comédienne, Hélène Boisbeau, Metteur en scène, François Marnier, compositeur et interprète.

Ils travaillent ensemble depuis la création de la compagnie en 1999 et ont ainsi, en associant leurs talents, su inventer un théâtre qui leur ressemble exigeant sur le fond autant que sur la forme.

Notre théâtre donne une grande importance au sens, à ce qui est dit aux enfants, mais nous tenons aussi à tenir un parti pris esthétique, scénographique et artistique.



THÉÂTRE DU PETIT PONT

84, rue Claude Bernard 75005 Paris

Contact : 01 43 68 79 98

theatredupetitpont@mac.com

www.theatredupetitpont.com

Licence : 2-1046253 - code APE 9001Z - SIRET 42230692800017

L'histoire

Un conte initiatique sur la violence des hommes.

L'Enfant, une petite fille, regarde la télévision. Son petit frère gazouille à côté. Il se met à pleurer et gêne l'Enfant. Alors sans réfléchir, elle le frappe brutalement...Stupeur!!

Il faut fuir, courir, se sauver.

Son copain lui crie d'aller trouver le diable : « Il pourra sans doute faire quelque chose!! »

Commence pour l'Enfant une longue course à travers le monde et ses enfers à la recherche du diable. Projetée de victimes en bourreaux, elle découvre des personnages tantôt détruits, tantôt dingues...Elle croise aussi des personnages bienveillants (l'Infirmière, l'Institutrice) qui lui parlent de leur combat pour transformer le monde...

Guidée par un corbeau stupide, l'Enfant trouvera t-elle une issue à son cauchemar ?

*« La violence façonne et obsède notre société,
et à moins que nous cessions d'être violent,
nous n'avons aucun avenir. Les gens ne veulent pas que les
écrivains parlent de violence, ils veulent les empêcher de
parler de nous-mêmes et de notre époque. Il serait immoral
de ne pas écrire des pièces sur la violence ».*

Edward Bond

La mise en scène

Si on admet que les enfants doivent, à partir de huit ans, être sensibilisés au monde dans lequel ils vont grandir, comment aborder avec eux, sur un plateau de théâtre, des sujets graves, des sujets d'adultes, ancrés dans l'actualité ? Comment leur parler de la brutalité des hommes ? Comment traiter d'un sujet comme la violence sans mettre en scène la violence ? Ce sont ces questions qui ont inspiré le spectacle que nous proposons aujourd'hui.

Un enfant est, très jeune, confronté à sa brutalité et à celle de l'autre. Et les images télévisées ou cinématographiques qu'il reçoit, sans pouvoir les analyser, agissent forcément sur son esprit, comme une menace confuse, lointaine mais bien réelle. En nous inspirant de *Candide* de Voltaire, nous avons opté pour la forme du conte philosophique.

À travers un voyage initiatique à la quête du Diable, le héros, une fillette de huit ans, guidé par un corbeau bavard, plus bête que méchant, rencontre une série de personnages types : des victimes de la cruauté des hommes, des bourreaux diaboliques, ou encore des hommes et des femmes d'action, qui luttent contre la violence et apportent une parole d'espoir. La fable ainsi installée, confronte l'Enfant à des exemples d'histoires humaines pathétiques, terrifiantes, ou cruellement drôles.

Notre objectif est ambitieux : raconter un cauchemar qui va de choc en choc, mais le faire avec les moyens du théâtre, c'est-à-dire grâce au jeu d'acteur, à quelques accessoires et à un espace abstrait. Le théâtre, sa forme factice et ses mots, permet à la fois de surprendre le spectateur par l'image, l'histoire et le jeu tout en tenant un discours analytique sur les situations et notre sujet. Nous voulons avant tout parler des hommes, et amener les enfants à réfléchir sur les pulsions violentes et la violence collective érigée en système.

L'histoire que nous racontons au travers du héros et de son cauchemar est celle de cette prise de conscience.

Hélène Boisbeau

La théâtralité

Nous rêvions de costumes et d'une scénographie homogènes. C'est à **Mathias Baudry** que nous avons fait appel. Il a créé, pour cette histoire, une scénographie qui évoque à la fois le cauchemar dans lequel on plonge et la gorge du diable qui dévore l'enfant. Elle suggère aussi un théâtre ou un cirque avec son arène et ses tréteaux. Derrière les bruns de la terre nue surgissent les rouges du théâtre et du sang.

Eric Da Graça signe une lumière tout en contrastes. Elle matérialise l'espace, crée des bulles, renforce les séquences burlesques ou oppressantes. En accord avec la musique, elle agit sur l'atmosphère des scènes, donc sur la respiration du jeune public. Elle souligne l'intrigue, tout en créant des effets de surprise.

Enfin c'est **François Marnier**, collaborateur de longue date du Théâtre du petit Pont, qui a composé la musique et arrange la création sonore. La musique et les sons sont des interlocuteurs à part entière de l'actrice. Parfois très mélodique, voire lyrique, la musique utilise aussi des sons qui rappellent la réalité comme : le rire du Diable, la cour de récréation, les sons du 11 septembre, les sons lointains de guerre... Elle fabrique des sons imaginaires comme ceux qui caractérisent l'univers du diable : le chaudron de la sorcière, le bureau du Diable, etc. La musique qui illustre la fuite de l'Enfant revient comme un leitmotiv, plus ou moins rapide ou plus ou moins oppressante, elle évolue avec l'état du personnage et le suspense de sa quête.

La comédienne, **Chantal Gallier**, interprète tous les personnages. L'Enfant est représenté comme une marionnette avec une gestuelle saccadée, le visage blanc et de grands yeux ronds étonnés, sur un costume neutre. Les personnages rencontrés sont symbolisés par des costumes intemporels et signifiants : un manteau, un chapeau, une fleur dans les cheveux, un foulard, le recours au masque, etc. Chaque personnage possède également une gestuelle et une voix propres, en fonction de sa relation au monde.

L'enfant
ou le rire du diable



Photo : Jean Chiscano

L'enfant
ou le rire du diable



Photo : Jean Chiscano

La presse

« Une quête qui confronte l'enfant à des histoires humaines pathétiques, terrifiantes ou drôles. Un spectacle audacieux et sensible »

- Dominique Duthuit - **Figaroscope**

« Un spectacle risqué car atypique pour le Jeune Public » « Merveilleusement écrit et joué. »

- Carène Verdon - **Sortir Télérama**

« Un magnifique texte qui fait fi de la facilité et évite la tragédie comme le manichéisme. » « Une seule - et excellente - comédienne joue tous les rôles, sublimée par une mise en scène sobre et évocatrice. » « Une superbe fable philosophique... »

- C.V - **Le Parisien**

« Une comédienne inspirée...une magnifique prestation »

- **Ouest France**

« la meilleure définition pour une scène de théâtre est d'être le palais des métamorphoses. À ce jeu Chantal Gallier est virtuose. Elle incarne une multitude de personnages qui nous entraînent telle Alice au pays des merveilles. (...) La magie des transformations donne au spectacle un caractère fantastique. La succession de tableaux se fait tambour battant dans l'attente impatiente d'un dénouement... »

- Claude Kraïf - **Revue-spectacles.com**

« Une superbe interprétation »

Sophie Moulin - **Avignews.com**

Et le public... « Excellent, vivement conseillé !!! Un excellent travail, une actrice plus que talentueuse, une mise en scène formidable, que dire sinon qu'il faut y courir avec ses enfants (ou ceux des autres.) Les débats et discussions qui suivent sont très riches et nous font avancer...Bravo !!! » ...

- **Billet Réduc**

TELERAHA

SÉLECTION CRITIQUE
PAR CARÈNE VERDON

Spectacles

L'ENFANT ET LE RIRE DU DIABLE

10 ans. Mise en scène d'Hélène Boisbeau. Durée : 55 min. 15h (les 23, 24, 25, 28, 29 et 30 avr.), Théâtre de la Jonquière, 88, rue de la Jonquière, 17^e, 01-43-68-79-98 (6-8 €).

TTT A cause d'un geste regretté immédiatement, mais aux conséquences dramatiques, une petite fille va découvrir la violence des hommes. Pour réparer son erreur, elle part à la recherche du diable, sur des lieux de tragédie. Elle rencontre un soldat, un sans-abri, un corbeau ou encore une actrice. Leurs histoires vont illustrer la violence, sans jamais la mettre en scène. Philosophique, cette pièce rappelle que le diable est en chacun, mais qu'il peut être contrôlé. A saluer, la performance de la comédienne, Chantal Gallier, qui incarne magnifiquement tous les personnages. Elle passe de l'un à l'autre sans aucune difficulté et se métamorphose à l'aide d'un simple manteau, d'un boa ou d'un serre-tête. Un spectacle risqué, car atypique pour le jeune public, mais merveilleusement écrit et joué.

TTT Bravo TT Bien T Pas mal

DOMINIQUE DUTHUIT

Le Figaroscope 21/03/07

LES FILLES DE LA VIOLENCE

Conte philosophique

Chantal Gallier, seule en scène, évoque le cauchemar d'une enfant, qui vient d'accomplir, sans réfléchir, un acte violent. Elle court, à travers le monde, dans une quête qui la confronte à des histoires humaines pathétiques, terrifiantes ou droles. Un spectacle audacieux et sensible.

« L'enfant et le rire du diable » au Studio-Théâtre, 86 rue de Paris à Charenton-Le-pont (94), rés. : 01 43 68 79 98, 21 et 28 mars à 14h, 30 mars à 20h 30, 8 €.



Le parisien le 25/04/08

Le diable en embuscade



PAS FACILE d'aborder le thème de la violence dans un spectacle pour enfants (à partir de 10 ans). Hélène Boisbeau et Chantal Gallier ont relevé le défi avec un magnifique texte, qui fait fi de la facilité et évite la tragédie comme le manichéisme. Le duo assure l'écriture, mais aussi le jeu et la mise en scène. « L'Enfant et le rire du diable » commence par une scène quotidienne : une petite fille regarde la télévision. Agacée par les gazouillements de son petit frère, elle a un geste irremédiable autant qu'inconscient. Seul le diable peut lui permettre de réparer son erreur.

Elle s'enfuit donc à sa recherche... Une seule — et excellente — comédienne joue tous les rôles, sublimée par une mise en scène sobre et évocatrice.

Qu'on se rassure, tout finit bien, mais la fillette découvre un monde où la violence et le diable se tapissent en

« L'Enfant et le rire du diable » est une belle fable philosophique à voir jusqu'au 30 avril. (DR.)

chacun. Une superbe fable philosophique...

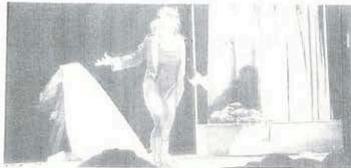
C.
Aujourd'hui à 15 heures et les 28, 29 et 30 avril. Théâtre de la Jonquière, 88, rue de la Jonquière, Paris XVII^e. M^o Guy-Môquet. Tarif : 8 €. Tél. 01.43.68.79.98.

IV — Landivisiau *C'est France Vend. 4 décembre 09*

La violence mise en scène devant 900 élèves

Le service enfance-jeunesse de la communauté des communes du Pays de Landi vient de lancer ses spectacles jeune public. Jusqu'à ce vendredi, 900 écoliers du primaire et collégiens pourront apprécier un conte philosophique sur la violence des hommes, intitulé *L'enfant et le rire du diable*, interprété par Chantal Gallier au théâtre du Pays Pont... Mercredi matin, c'était au tour des collégiens de Saint-Joseph de venir applaudir la comédienne à la salle François-Tourmeine, dans un one-woman show, qu'elle a écrit en compagnie d'Hélène Boisbeau lors d'une résidence de création au Studio-théâtre de Charenton.

Une comédienne inspirée
À cause d'un geste immédiatement regretté mais aux conséquences dramatiques, une petite fille va découvrir la violence des hommes. Pour réparer son erreur, elle part à la recherche du diable sur des lieux de tragédie. Pas facile d'aborder le thème de la



Chantal Gallier a réalisé une magnifique prestation mercredi matin, le jour de son anniversaire...

violence dans un spectacle pour enfants, sans mettre en scène cette violence. Ici, l'enfant est confronté à des exemples d'histoires humaines pathétiques, terrifiantes, cruellement oubliées. L'on ne peut que saluer la performance de la comédienne qui incarne tous les personnages. Elle passe de l'un à l'autre sans aucune difficulté, se métamorphosant à l'aide d'un simple

manteau, d'un serre-tête, d'un boa... Un spectacle sans aucun doute risqué car atypique pour le jeune public, mais joliment écrit et magnifiquement joué dans une mise en scène sobre et évocatrice. Mais qu'on se rassure, tout finit bien. La fillette découvre tout de même un monde où la violence et le diable se tapissent en chacun, mais l'un et l'autre peuvent être contrôlés...

L'équipe

CHANTAL GALLIER

MISE EN SCÈNE

Elle est d'abord l'élève de Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard au conservatoire d'Orléans, d'où elle sort avec un premier prix de comédie classique. Sous la direction de Patrice Douchet au Théâtre de la Tête Noire, elle joue *Erzabeth* de Claude Prin puis *Le Petit bistrot* d'après Boris Vian et Jacques Prévert. Elle crée *La Pomme*, mis en scène par Hélène Boisbeau. Elle a joué *Lettres d'amour* de Gilles Costaz mis en scène par Gérard Linsolas, *Les Grosses rêveuses* de Paul Fournel mis en scène par Jacques Bondoux. Chantal Gallier est la collaboratrice artistique de Jacques Bondoux, au Théâtre des Athévains, pour *La Confession Impudique* de Tanizaki, *Parle moi* de Pascale Roze et *La Maîtresse* de Jules Renard. Impliquée depuis plusieurs années dans le théâtre jeune public, elle a mis en scène pour la compagnie Senso Tempo *Couty* et *Bonom*. Elle a créé avec le Théâtre du petit pont *Les Boîtes de peinture*, *Élodie Ciseaux*, *Le Magicien des couleurs*, *Un Bleu si Bleu*, *L'enfant et le rire du diable* et a écrit et mis en scène *Fauvette ou le vent de la colère*.

FRANÇOIS MARNIER

CONCEPTION MUSICALE ET SONORE

Il a créé le groupe « la Môme » et en a été le compositeur attitré. Ce groupe a reçu le prix cabaret La poste en 1997, le prix SACEM en 1998 et le prix sentier des Halles en 1999. François Marnier a composé la musique de plusieurs courts-métrages et documentaires : *Do ré mi* (Fémis), *Pantin* (Fémis), *Le Rendez vous de Zoé* de Jean-Jacques Marnier. Il accompagne les groupes 26 Pinel et Lune ainsi que la chanteuse Françoise le Golvan, le conteur Toumani Kouyaté, la compagnie de Théâtre de rue « Collectif du bonheur intérieur brut » ou encore Tom Poisson, Olivier Neveux ou Frédéric Fromet. Pour le théâtre du petit pont, François Marnier a déjà composé et interprété la musique des *Grosses rêveuses*, *des Boîtes de peinture*, *d'Élodie Ciseaux*, du *Magicien des couleurs* et d'*Un Bleu si bleu*, de *L'enfant et le rire du Diable* et de *Fauvette*. Pour la compagnie Senso Tempo il compose la musique de *Bonom*. François Marnier sait par son sens de la mélodie aller dans des registres musicaux très variés et trouver pour chaque création un univers singulier extrêmement mélodique.

HÉLÈNE BOISBEAU

MISE EN SCÈNE

Hélène Boisbeau s'est formée au conservatoire d'art dramatique d'Orléans auprès de Jean Périmony, Nicole Mérouze et Jean-Claude Cotllard. Puis elle a complété sa formation lors de stages avec Jean-Claude Bouillon ou Ariane Mnouchkine. Elle a ensuite enseigné l'art dramatique à l'école supérieure du spectacle (Paris XI ème), et actuellement l'improvisation au Studio Alain de Bock. Elle a mis en scène *Peter Lorne*, auteur compositeur au théâtre de Dix heures, *Portrait en pied* autour de textes de Lars Norén au centre culturel suédois. Avec le Théâtre du petit pont, elle a mis en scène *La Pomme*, *Elodie Ciseaux* de Catherine de Lasa, et *Un Bleu si bleu* de Jean François Dumont. Elle a été également l'assistante dramaturgique de Richard Leteurre pour *Le Temps est notre demeure* de Lars Norèn et *Faust* de Goethe. Elle a assisté François Duval dans *Pierre pour mémoire* d'Anne-Marie Roy au théâtre de la ville.

MATHIAS BAUDRY

Assistant scénographie et costumes de Pierre-André Weitz en 2003 pour la Damnation de *Faust* de H. Berlioz au Grand Théâtre de Genève dans une mise en scène de Olivier PY, pour *Otello* de G.Verdi à l'Opéra National de Lyon dans une mise en scène de Michel Raskine ainsi que pour *Deshabillages*, texte et mise en scène de Jean-Michel Rabeux. Il réalise les décors du festival de théâtre de Phalsbourg en 2003 ainsi que ceux de *Pisteur d'Etoiles*, festival de cirque d'Obernai en 2001. Il conçoit les scénographies et costumes pour Sophie Rousseau tel que *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagermann en 2003 à la Rose des Vents, ou *Médée Materau* de Heiner Muller et *Le Songe de Juliette* d'après Roméo et Juliette de W.Shakespeare en 2006. Il travaille actuellement pour l'Opéra de Strasbourg.

ERIC DA GRAÇA NEVES

Créateur lumières, régisseur général et ingénieur du son, il collabore depuis la fin des années 90 au théâtre avec Jacques Bonnaffé, *Jacques 2 Jacques*, François Duval, *Pierre Pour Mémoire*, Pierre Ascaride *Le Chichi* et Xavier Durringer *Les surfeurs*. Il signe plusieurs mises en lumière ainsi que les bandes-son et les régies lumières de la *Compagnie Blanca Li* et la *Compagnie Salia Ni Seydou* - Danse Comtemporaine. De plus, il a conçu et mis en place le 1er centre de développement chorégraphique d'Afrique à Ouagadougou au Burkina Faso.

Conditions techniques

ÂGE à partir de 8 ans (et tout public)

DURÉE DU SPECTACLE : 1 h

ESPACE SCÉNIQUE : 6x6 m (minimum)

MONTAGE : deux services

DÉMONTAGE : 2 h

Tarif

PRIX PAR REPRÉSENTATION (1 artiste, un régisseur)

pour 1 représentation : **1 200 €** (non assujetti à la TVA)

Tarifs préférentiels pour l'achat de plusieurs représentations (s'il n'y a pas de démontage)

TRANSPORT ET DÉFRAIEMENT

- Frais de déplacement : location d'un camion + essence = 80 euros/jour
- Frais d'hébergement et restauration pour deux personnes selon le tarif SYNDEAC en vigueur et le nombre de jours
- SACEM (pas de SACD)

DEVIS, PLAN FEU ET FICHE TECHNIQUE COMPLÈTE SUR DEMANDE

Ateliers

En accompagnement du spectacle, nous proposons des ateliers de théâtre Forum autour de la violence.

Cet atelier est animé par Chantal Gallier, comédienne et professeur d'art dramatique diplômée d'état ou par Hélène Boisbeau metteur en scène du spectacle.

Un atelier dure 1h30

Nous faisons parler les enfants ou adolescents sur la violence puis nous leur demandons en petits groupes d'improviser sur un thème qu'ils auront tiré au sort (ex : la récréation, le bus, la famille, la télévision, etc)

Chaque groupe joue son improvisation puis dans un deuxième temps nous reprenons chacune de ces scénettes et tentons en jouant de trouver des solutions pour résoudre la situation de violence, de chercher ce qui pourrait endiguer la tension du climat.

Un atelier coûte 100 euros* (Non soumis à la TVA)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Un dossier pédagogique est donné à chaque classe pour que le professeur puisse préparer les jeunes au spectacle.

DÉBAT

Suite à chaque représentation, nous prenons un temps pour discuter avec le public du spectacle, de la violence et du théâtre...

L'enfant
ou le rire du diable



THÉÂTRE DU PETIT PONT

84, rue Claude Bernard 75005 Paris

Contact : 01 43 68 79 98

theatredupetitpont@mac.com

www.theatredupetitpont.com

Licence : 2-1046253 - code APE 9001Z - SIRET 42230692800017